3e trimestre 2018 ▪ N°1

LPO Info

Poitou-Charentes

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Gravelot à collier interrompu.
Photo : Julien Gonin / Dessin : Katia Lipovoï

Premier numéro !

ÉDITO

L'union fait la force !

Ça y est, le train nommé LPO Poitou-Charentes est sur les rails, avec les wagons Vienne et Charente-Maritime et de nouveaux voyageurs, nos amis des Deux-Sèvres et de la Charente.

Nous allons tester de nouvelles pièces. Aujourd'hui, ce premier numéro du *LPO Info Poitou-Charentes* et le site internet *poitou-charentes.lpo.fr*. Suivront des publications scientifiques, et s'ouvrira ensuite une réflexion sur nos bases de données.

La LPO fonctionne avec de multiples moteurs auxiliaires, les groupes thématiques (études, stands, jardin, refuges, busards, commission pédagogique, etc.), et des courroies de transmission comme par exemple les correspondants locaux. Reste à centraliser, canaliser et coordonner ces forces des quatre départements.

Notre énergie vient à la fois d'une équipe salariée soudée et compétente, de nos bénévoles et de nos adhérents. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons multiplier nos actions.

Cette réorganisation va nous permettre d'agir plus efficacement encore. Pour faire progresser nos connaissances et les transmettre, pour protéger notre environnement et combattre les projets que nous jugeons néfastes : en ces temps de déclin des populations animales et végétales, de dégradation des milieux, de la qualité de l'eau et de l'air, il nous faut être unis. Pour construire un avenir plus naturel, de nos jardins à la région, en nous impliquant davantage dans les projets d'urbanisme (SCoT, PLUi), industriels, énergétiques et agricoles. Tout cela sans oublier les loisirs, les sorties, les balades et autres moments conviviaux. La LPO Poitou-Charentes vous souhaite un bon voyage vers votre avenir.

Daniel Gilardot
Délégué territorial LPO Poitou-Charentes

Courrier postal ou e-mail ?

Vous avez reçu ce premier numéro du *LPO Info Poitou-Charentes* en version imprimée. Mais désormais, afin de limiter la consommation de papier et par souci d'économie, nous enverrons les prochains numéros par mail à ceux qui ont transmis leur adresse à la LPO France. Bien sûr, si vous souhaitez continuer de recevoir votre bulletin par la Poste, il suffit d'en faire la demande à Hélène : helene.broucke@lpo.fr ou 05 49 88 55 22. ■

Dessin : Lydie Gourraud

Nouveau LPO Info, nouveau site web !

Impossible d'imaginer une LPO Poitou-Charentes sans *LPO Info* ! Nos adhérents tiennent à ce support de communication, qu'il est également facile d'offrir au grand public sur les stands. Mais dans un magazine de douze pages, publié quatre fois par an, difficile de tout dire ! C'est pourquoi, en complément de celui-ci, nous vous invitons à consulter régulièrement le nouveau site internet *poitou-charentes.lpo.fr*. Vous pourrez ainsi vous tenir informés des dernières actualités, des prochaines sorties et de toutes les actions de la LPO menées en Poitou-Charentes. ■



Natura 2000, associer connaissance, protection et éducation

Un document d'objectifs Natura 2000 précise les caractéristiques naturelles d'un territoire, les acteurs socioéconomiques en place et les actions préconisées pour préserver la nature de façon durable. Mener de concert sensibilisation et protection de la nature permet de combattre bien des préjugés.



Première de couverture du carnet de terrain des naturalistes en herbe.

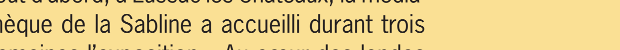
Agir sur le long terme

La LPO gère 27 sites Natura 2000 en Poitou-Charentes : 14 en Charente-Maritime, 6 en Charente et 7 dans la Vienne. Nous vous proposons de découvrir quelques-unes des actions menées depuis plusieurs années dans le Montmorillonnais (sud-est du département de la Vienne) sur six sites présentant des enjeux majeurs. Que ce soit sur les pelouses de Lussac avec les écoles de Moulismes, de Sillars ou de Lussac-les-Châteaux (2012-2015), sur les landes de Sainte-Marie avec l'école de Saulgé (2014), sur les Brandes de la Pierre-Là avec les écoles de Jouhet ou de Moulismes (2016-2017), aux abords des étangs de Pressac et de Combourg avec les habitants et les agriculteurs (été 2017), ou encore autour de l'étang de Combourg (2017-2018), la matrice est restée inchangée et a permis de conforter des partenariats avec les acteurs locaux autour d'actions simples : conception et mise en œuvre de programmes pédagogiques avec les écoles, mise à disposition d'expositions, organisation de sorties de découverte de la nature à destination des habitants, édition et diffusion de dépliants présentant les sites Natura 2000.

Un choix réglementaire au service des actions de terrain

Dès leur réponse à un appel d'offre, les porteurs de projets qui postulent à l'animation d'un site Natura 2000 se doivent de prendre en compte la dimension sensibilisation des habitants. La LPO a de suite saisi cette mission comme une chance. C'est ainsi que sont nés les programmes (proportionnés aux contextes locaux) décrits dans le paragraphe précédent et celui du printemps 2018. Ces projets sont soutenus financièrement par la DREAL Nouvelle-Aquitaine et l'Union Européenne. Merci aux communes et associations partenaires, au CREN (Conservatoire régional d'espaces naturels) et aux propriétaires qui nous ont autorisés à pénétrer sur leurs sites.

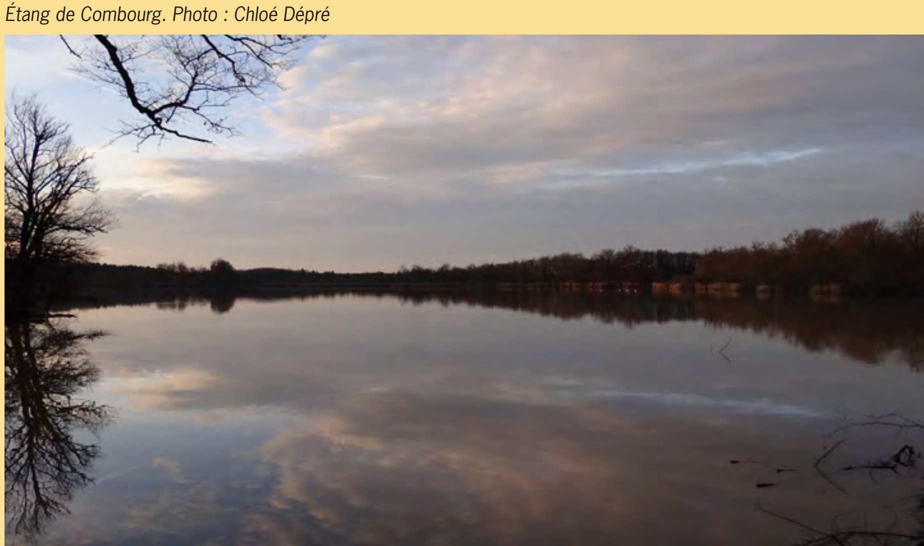
Printemps 2018 : des actions centrées sur un territoire



Tout d'abord, à Lussac-les-Châteaux, la médiathèque de la Sabline a accueilli durant trois semaines l'exposition « Au cœur des landes de Poitou-Charentes » : visites libres du public et atelier pour les enfants autour de la découverte des paysages de landes et de leur biodiversité. Les associations de randonneurs et les comités des fêtes de communes du val de Gartempe ont été invités à une sortie d'observation des oiseaux. Enfin, trois jours durant, huit enfants du centre d'animation de la MJC21 de Lussac ont arpenté des sites remarquables lors d'un « stage pour naturalistes en herbe ». Ensemble, nous sommes partis en quête d'indices de présence du castor, nous avons découvert le milieu de vie de la grenouille agile ou de la rainette verte sur des prairies humides du val de Gartempe, nous avons recherché l'hélianthème des Apennins sur les pelouses calcaires de Lussac, nous avons dessiné en pleine nature, observé des oiseaux aux jumelles, recherché les traces du grand capricorne dans les vieux arbres des sentiers boisés. Vous pourrez bientôt télécharger le carnet de terrain de ces explorations sur le site internet de la LPO Poitou-Charentes. ■

Stéphane Troubat

Étang de Combourg. Photo : Chloé Dépré



Séance de dessin en pleine nature sur les pelouses calcaires de Lussac. Photo : Stéphane Troubat



Poitou-Charentes

François Marie et Régis Ouvrard



Une grande partie des élus du comité territorial. Photo : Gisèle Tarnot

Bilan des premières assises

Près de 80 adhérents étaient présents ce samedi 3 mars 2018 au Forum des Marais Atlantiques à Rochefort, pour les assises constitutives du comité territorial de la LPO Poitou-Charentes. Jean-Louis Frot, ancien maire de Rochefort, qui a permis à la LPO France d'installer ses locaux aux Fonderies Royales, a tenu à être présent. Nous l'en remercions !

Après rappel des enjeux de notre fusion régionale, des salariés ont présenté les actions phares de la LPO sur le territoire. Puis, les quinze candidats au conseil d'administration se sont présentés. Tous ont été élus : Christine Malbosc-Belezy, Patrick Giuliani, Philippe Lepage, François Marie, Bernard Noël, Loïc Petit et Guillaume Roy de Charente-Maritime ; Thierry Bergès, Jack Berteau, Louis Dupas, Daniel Gilardot, Régis Ouvrard et Benoît Van Hecke de la Vienne ; Valérie Moreau des Deux-Sèvres ; Guy Tardieu de Charente.

L'après-midi, Christophe Boucher, responsable du site, et Fabien Mercier, responsable de programmes à la LPO, ont guidé la visite de la station de lagunage de Rochefort. Ce lieu de traitement « naturel » des eaux usées est exceptionnel pour observer de nombreuses espèces d'oiseaux, sédentaires, nicheurs ou migrateurs. ■

Appel à rédacteurs

En 2019, une revue scientifique ornithologique à l'échelle du Poitou-Charentes remplacera *L'Outarde*, bien connue des ornithos de la Vienne. Vous observez les oiseaux ? Vous aimez écrire ? Relater un suivi, une enquête, une observation extraordinaire, le comportement remarquable d'un oiseau… lancez-vous dans la rédaction d'un article ou d'une note. Proposez un titre provisoire, quelques lignes résumant votre sujet. Recherche bibliographique, échanges avec d'autres ornithos, rédaction, relecture, corrections… les six mois à venir ne seront pas de trop pour peaufiner votre document. Intéressé ? Contactez Régis Ouvrard : regis.ouvrard@wanadoo.fr. ■

Paroles de bénévoles !

Dessin : Cécile Rousse

Rodolphe Lelasseux, adhérent et bénévole à la LPO depuis 22 ans

Photo : Carine Lelasseux

« Je dois beaucoup à la LPO. J'étais quelqu'un de très réservé par le passé, c'est tout le contraire aujourd'hui ! En animant des sorties, je sensibilise le public à la nature qui nous entoure. Bénévole dans la Sarthe puis en région parisienne, j'ai par ailleurs été membre du conseil d'administration de la LPO France durant quelques années. La LPO est une grande famille ! On y rencontre d'autres membres qui partagent les mêmes idées et les mêmes envies (avoir un jardin plein de vie et sans pesticides par exemple). Ainsi, je souhaite continuer à m'y investir, notamment en développant la présence de la LPO en Charente. J'aimerais organiser des sorties naturalistes, des chantiers « nature » ou même une rencontre sur la protection des rapaces nocturnes dans les environs de Champagne-Mouton, où je passerai dorénavant mes vacances. »

Valérie Moreau, adhérente et bénévole à la LPO depuis 5 ans

Photo : Valérie Moreau

« Même si mon adhésion à la LPO a été tardive, je suis ses actualités depuis longtemps. Depuis le 3 mars dernier, je suis désormais membre du comité territorial Poitou-Charentes et représentante bénévole de l'association dans les Deux-Sèvres. C'est ma passion pour les oiseaux qui m'a fait découvrir la LPO, notamment par le biais des grands combats qu'elle mène, par exemple la lutte contre le braconnage du bruant ortolan. À mon niveau, je préserve la biodiversité avec des aménagements simples dans mon jardin : nichoirs, gîtes à insectes, compost… Je souhaite m'investir dans mon département afin de mobiliser les citoyens de tous âges et de les sensibiliser à la préservation de la nature, mais aussi agir sur le terrain pour aider à protéger la faune sauvage, le busard cendré par exemple. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | Agir sur le terrain

Charente

Lydie Gourraud



Entre patrimoine culturel et naturel. Photo : Lydie Gourraud

Trame verte et bleue en fête

Engagés dans un projet de préservation de la trame verte et bleue, les élus de Mouthiers-sur-Boëme ont associé les habitants à cette dynamique en organisant, les 27, 28 et 29 avril, la première édition du festival participatif « Mouthiers fête la biodiversité ».
Ce fut l'occasion pour la LPO de tenir officiellement son premier stand en Charente, depuis la création de la LPO Poitou-Charentes, afin de faire découvrir les actions de l'association, de rencontrer le public et de le sensibiliser à la préservation de la biodiversité. De nombreuses conférences, des balades « nature », des ateliers ainsi qu'un marché d'artisans ont animé ce festival durant ces trois jours de convivialité. ■

Premier échange avec les adhérents

Une rencontre avec les adhérents a été organisée le 14 avril à Jurignac afin de discuter de leurs attentes et des actions qu'ils souhaitent voir se développer dans le département. Les participants ont surtout fait part d'un besoin de formation autour de la biodiversité, notamment des initiations à l'ornithologie et des visites de Refuges LPO afin de découvrir les aménagements simples à mettre en place pour accueillir la faune sauvage, et apprendre à fabriquer ces installations. ■

Une balade « nature » pour les bénévoles

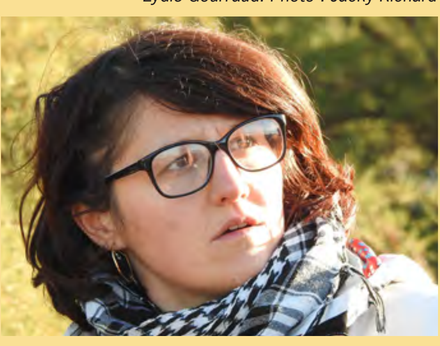
Organisée par Rodolphe Lelasseux (bénévole) et Lydie Gourraud (salariée), une sortie « nature » a eu lieu le 1er mai à Champagne-Mouton pour les adhérents souhaitant s'investir dans une activité bénévole. Les participants ont pu observer des espèces communes comme le rougegorge, la fauvette à tête noire mais également des espèces moins fréquentes comme le busard Saint-Martin, le bruant zizi et l'alouette lulu. ■

Deux-Sèvres

Les Deux-Sévriens aussi sont motivés !

Après la Charente, c'est à Niort que la LPO a organisé une rencontre avec les adhérents, le 15 mai dernier. Les sept personnes présentes se sont montrées motivées et intéressées par les actions que la LPO met en place dans leur département. Les échanges ont donc été riches en propositions. Tout comme en Charente, il en est ressorti un besoin de formations (initiation à l'ornithologie et présentation des Refuges LPO) mais aussi le souhait de créer un groupe local et de tisser des liens en organisant régulièrement des rencontres entre les bénévoles. ■

Votre interlocutrice en Charente et dans les Deux-Sèvres



Lydie Gourraud. Photo : Jacky Richard

Venue tout droit de la LPO France où elle travaillait sur les Refuges LPO, Lydie Gourraud a été recrutée en début d'année au sein de la délégation Poitou-Charentes en tant que chargée de mission « Nature de proximité ». Son poste est basé à La Rochelle mais elle se déplace fréquemment sur tout le territoire. Elle a notamment pour mission de conseiller des établissements et des structures déjà labellisés en Refuges LPO pour améliorer l'accueil de la nature de proximité, et d'accompagner les nouveaux candidats dans leur démarche de labellisation. Elle veille également à développer la vie associative de la LPO en Charente – d'où elle est originaire – et dans les Deux-Sèvres.
Si vous souhaitez mener des actions près de chez vous, n'hésitez pas à la contacter : lydie.gourraud@lpo.fr ou 06 24 21 02 13. ■

Vie associative

Charente-Maritime

Lucie Langlade

Nouvelle équipe du printemps

Chargé d'études à la LPO depuis 2010, Julien Gonin a migré vers de nouveaux horizons, mais reste dans le domaine de l'ornithologie. Marie Gergereau, animatrice nature, a rejoint l'équipe de La Rochelle pour cinq mois, afin de réaliser les programmes pédagogiques. Après un service civique en 2017, Anaëlle Bissonnet est de retour pour un an en tant que chargée d'études. Jennifer Fabre reprend le flambeau du service civique comme « Ambassadrice de la biodiversité ». Enfin, deux stagiaires de master 2 *Ingénierie écologique et gestion de la biodiversité*, Marie Pillods et Alexis Chabrouillaud (de retour après un service civique en 2014), renforcent l'équipe pour participer aux enquêtes naturalistes, en particulier sur les moineaux du Poitou-Charentes. ■



Inauguration de l'espace de biodiversité de La Rossignolette. Photo : Lucie Langlade

Plus de nature dans mon quartier

Dans le cadre d'un projet financé par la région Nouvelle-Aquitaine et l'Europe (fonds FEDER), la LPO, en coordination avec les élus, met actuellement en place un dispositif participatif de sensibilisation et de préservation de la biodiversité dans le quartier de Laleu-La Pallice-La Rossignolette à La Rochelle. Services de la ville, école, centre social, centre de loisirs et associations du quartier sont impliqués dans ce dispositif. Véritable point d'orgue du projet, l'aménagement d'un espace de biodiversité avec la création d'une mare et d'une spirale aromatique a été inauguré le 27 avril, rassemblant près de 200 personnes. Ce lieu fera l'objet d'inventaires participatifs et deviendra « Refuge LPO » en fin d'année. En parallèle, ateliers, aménagements, chantiers, sorties et animations « nature » vont être développés ainsi qu'un club nature régulier. ■

Vienne

Anouk Doussot et Hélène Broucke

Un nouveau salarié à Poitiers

Solange Fradet, chargée de mission « biodiversité » à la LPO à Poitiers depuis plus de six ans, a quitté son poste le 1er mai dernier pour s'occuper des mesures agro-environnementales à la région Nouvelle-Aquitaine (à Poitiers). Pour la remplacer, Louis Person a été recruté en CDI. Tout droit venu de la Meuse, il est fils d'agriculteur et aussi naturaliste. Rien d'étonnant à ce que ses études l'aient mené à un master 2 professionnel *Espace rural et environnement*.
Il est l'interlocuteur privilégié des agriculteurs du Montmorillonnais pour les mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC), il anime le site Natura 2000 *région de Pressac, étang de Combourg* et assure le montage et la coordination de programmes d'action portés par la LPO (chantiers « mares et plantations de haies », trame verte et bleue, etc.).
Nous lui souhaitons la bienvenue ! ■



Solange Fradet et Louis Person. Photo : Anouk Doussot

Les outardes et les moineaux suivis de près

Ce printemps, à Poitiers, la LPO a accueilli trois stagiaires. Marc Everaere, en licence professionnelle *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement* à Caen, a travaillé pendant quatre mois sur les moineaux : il a prospecté tout le département afin de recenser les moineaux domestiques et friquets et de rechercher le très rare moineau soulcie. Marie Mariné, en master 1 *Écologie, biologie des populations* à Poitiers, et Florine Chéry, en master 1 *Environnement écotoxicologie écosystèmes* à Metz, en stage pendant trois mois, ont participé jusqu'en juin à l'enquête annuelle par points d'écoute « Outarde et oiseaux de plaine » dans le Neuvillois-Mirebalais, en réalisant chacune environ 400 points d'écoute. Elles participent maintenant jusqu'à mi-juillet à la protection des nichées de busards. Nous les remercions pour leur implication et leur sérieux, et leur souhaitons bonne continuation ! ■

Le Top 3 des obs' du trimestre

Voici quelques-unes des observations marquantes relevées ces derniers mois en Poitou-Charentes :

Thomas Chevalier, Loïc Jomat et Elisa Daviaud

Gravelot à collier interrompu (86)



Photo : Raphaël Bussière

Le **gravelot à collier interrompu** est un petit limicole qui ne s'éloigne que très rarement des milieux côtiers où il se reproduit, notamment en Charente-Maritime. L'observation de cet oiseau sur la grande plage du plan d'eau de Saint-Cyr, le 18 avril, est donc remarquable pour le département de la Vienne. Il s'agit de la quatrième mention départementale de cette espèce qui n'y avait plus été revue depuis 17 ans !

Pluvier bronzé (17)



Photo : Antoine Salmon

Des observations de **pluvier bronzé** ont été notées entre le 28 avril et le 5 mai au marais de Brouage et au bord de la Charente à Saint-Laurent-de-la-Prée. Il pourrait s'agir du même oiseau, ou de deux individus différents. Cette espèce nord-américaine, rare en France, est essentiellement observée en automne.

Hirondelles rousselines (17)



Photo : Sophie Reverdiau

Plusieurs **hirondelles rousselines** ont été observées à La Couarde-sur-Mer du 7 au 12 avril, jusqu'à quatre individus en simultané le 9 avril. Cette espèce méridionale est devenue régulière au printemps sur le littoral. Pour autant, elle reste rare et un tel effectif n'avait jamais été observé au même endroit. Les mauvaises conditions météorologiques de ce printemps ont favorisé leur stationnement durant plusieurs jours.

Question d'ornitho

Pourquoi rester sur les chemins, dans les bois et dans les forêts ?

Respect

Quand on se promène dans la nature, le plus sage est de se comporter en invité discret et respectueux des hôtes des lieux. Dans les milieux boisés, la plupart des mammifères s'activent la nuit et se dissimulent durant le jour, et leur prudence est accrue pendant la saison de reproduction. Chez les oiseaux, même ceux qui se cachent dans des cavités d'arbre ou en hauteur dans les branchages ont besoin de quiétude pour mener à bien leurs nichées. Passereaux, pics ou rapaces s'installent donc plutôt loin des passages pour ne pas être importunés, et le geai prévient tout le monde à grands cris à l'approche d'un intrus. Chez les « grands », la buse, la bondrée, l'épervier, l'autour des palombes ou le milan noir, tous sont sensibles au dérangement, et le circaète plus encore. En cas d'alerte, un nid peut être abandonné même si l'élevage est avancé.

Prudence

De plus, certaines espèces pondent à terre. Si beaucoup, comme la bécasse, savent fort bien cacher leur nid dans un fourré, le pouillot siffleur construit le sien à même le sol, dans un endroit dégagé. Élaboré mais invisible, il est si fragile sous une semelle ! Quant à l'engoulevent, il dépose simplement ses deux œufs bigarrés de brun sur des feuilles mortes ou sur un lit sableux, parfois sur un sentier. Confiant dans le camouflage que lui offre son plumage, l'adulte au repos ou en train de couver ne s'éclipse que si vous passez tout près, mais ses œufs pourraient bien finir en omelette du fait de votre imprudence !

Et contemplation

Mieux vaut donc ne pas s'aventurer hors des chemins. C'est aussi le mieux pour éviter d'attraper des tiques et surtout d'écraser la flore dont certaines espèces sont rares et précieuses. On écoute, on regarde… sans rien cueillir, bien sûr ! ■

Alix Aubain



Dessin : Lydie Gourraud

Les enquêtes

Fabien Mercier et Cyrille Poirel

Halte migratoire sur le marais de Pampin (17)

Un suivi de la phénologie de la halte migratoire des oiseaux par le baguage se déroule chaque année de fin juillet à mi-novembre sur le marais de Pampin, propriété de la ville de La Rochelle. Grâce à un protocole standardisé par le CRBPO (Centre de recherche sur la biologie des populations d'oiseaux) qui nécessite de réaliser au moins une session par semaine pendant dix semaines, il contribue à mieux connaître les flux migratoires des passereaux paludicoles et des milieux buissonnants en France.

Pour ce marais arrière-littoral de 25 hectares, classé en site Natura 2000, 2018 est la dixième année d'étude. Depuis 2009, ce sont en moyenne 1 300 oiseaux différents qui sont capturés chaque année, avec une diversité de 70 espèces. Les plus fréquentes sont le pouillot véloce, la rousserolle effarvatte et la fauvette à tête noire. Les plus rares sont la locustelle luscinoïde, le bruant ortolan et le phragmite aquatique.

Deux exemples de parcours ainsi dévoilés : un jeune phragmite des joncs bagué sur le site en août 2014 s'est reproduit en Grande-Bretagne au printemps 2015 ; à l'inverse, une fauvette à tête noire baguée en Grande-Bretagne en 2007 a été capturée sur le site de Charente-Maritime cinq ans plus tard, en septembre 2012. Pour assister au baguage des oiseaux migrateurs (dans la mesure des places disponibles), contactez Lucie Langlade : lucie.langlade@lpo.fr ou 05 46 50 92 21. ■



Ce martin-pêcheur en main est prêt à être relâché après avoir été bagué. Photo : Lucie Langlade



Rassemblement d'outardes canepetières. Photo : Johan Tillet

Rassemblements d'outardes et d'œdicnèmes (16-17-79-86)

Depuis près de quinze ans, les rassemblements avant migration de ces deux espèces font l'objet d'un suivi simultané dans toute la région Poitou-Charentes. C'est l'occasion pour les ornithologues d'estimer les effectifs, ce qui est très difficile pendant la période de reproduction. Les données ainsi obtenues sont importantes pour juger de l'état de santé des populations et de l'efficacité des mesures agro-environnementales prises en leur faveur.

Ce comptage est réalisé à quatre reprises entre début septembre et fin octobre, en partenariat avec l'ONCFS. Les deux comptages réalisés par les associations de protection de la nature : Charente Nature (16), GODS (79) et LPO Poitou-Charentes (17 et 86), auront lieu les premier et dernier week-ends de septembre (matinées).

Pas besoin d'être un ornithologue chevronné pour participer. Le protocole est simple : un extrait de carte au 25 000e vous est fourni, avec la localisation des sites de rassemblement des années précédentes. Il faut dénombrer les oiseaux aussi précisément que possible à l'aide d'une longue-vue ou de jumelles, les œdicnèmes plutôt dans les labours, les outardes surtout dans les chaumes de colza.

Si vous êtes débutant vous ne serez pas seul mais vous accompagnerez un observateur plus expérimenté, c'est comme ça qu'on apprend ! N'hésitez pas à participer.

Inscription auprès de :
Élisa Daviaud (17) : elisa.daviaud@lpo.fr
Cyrille Poirel (86) : cyrille.poirel@lpo.fr ■

Dortoirs de busards (86)

Depuis 2007, des comptages des busards aux dortoirs sont organisés chaque été dans la Vienne. Quand la reproduction est terminée, ces oiseaux se rassemblent pour passer la nuit, le plus souvent dans une luzerne. Nous suivons en simultané les principaux dortoirs, qui peuvent accueillir de plusieurs dizaines jusqu'à une centaine d'individus.

La LPO recherche des bénévoles (débutants ou confirmés) pour assurer le dénombrement sur chacun des dortoirs connus. Cet été, deux comptages seront organisés : les mercredis 8 et 22 août. Rendez-vous à 19h45 (19h pour le pique-nique) à Vouzailles, sur la place principale.

Avant chaque comptage, une présentation vous sera faite des trois espèces de busards susceptibles d'être observées. Puis, les équipes seront constituées et les observateurs se répartiront sur les différents dortoirs. Fin du comptage vers 22h et débriefing des équipes à 22h15-22h30 sur la place de Vouzailles.

Pour faciliter l'organisation, merci de bien vouloir indiquer votre participation par mail (cyrille.poirel@lpo.fr). Mais, même sans inscription, les participants de dernière minute seront acceptés.

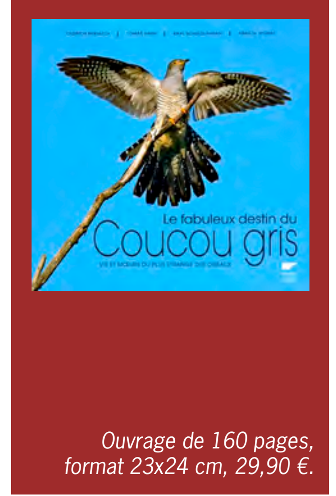
N'hésitez pas à venir en famille ou avec des amis, car ce comptage s'adresse aussi bien aux ornithologues avertis qu'aux débutants. Si vous en avez, pensez à prendre vos jumelles ! ■

À travers les livres…

Le fabuleux destin du Coucou gris

O. Mikulica, T. Grim, K. Schulze-Hagen, B. G. Stokke
Delachaux et Niestlé

Voilà une grande leçon d'ornithologie. Écrit par trois spécialistes de l'espèce et illustré de remarquables images du quatrième complice, ce livre est une ode au coucou gris dont l'accompagnement musical n'est autre que la double note, entêtante, qui signe si clairement le retour du printemps dans toute l'Eurasie. Attention, ce n'est pas un livre d'images, même s'il en regorge, mais bel et bien une monographie, documentée aux sources les plus récentes, sur cette espèce dont la biologie reste mystérieuse à plus d'un titre. Après cette lecture, aussi passionnante qu'enrichissante, vous saurez tout sur ses comportements, son alimentation, ses méthodes de ponte et ses œufs, ses techniques de mystification, sa coévolution avec ses parents adoptifs, sa migration et l'avenir – qui hélas n'est pas rose – de ce stratège du parasitisme… ■



Ouvrage de 160 pages, format 23x24 cm, 29,90 €.

Michel Granger

Refuges LPO

À Juicq, un refuge en pleine évolution

Au nord-est de Saintes, ce jardin Refuge LPO de cinq hectares, sans intrants, est composé de prairies fauchées une fois par an, de haies et d'un petit bois. Souhaitant améliorer la biodiversité sur son terrain, Philippe Deschamps a fait appel à la LPO et à ses nombreux bénévoles. Ainsi, au printemps 2017, un premier chantier « nature » a permis de creuser une mare. Au mois de mai 2018, une exposition photos a présenté tous les inventaires réalisés. Et cet automne, 25 arbres fruitiers vont être plantés afin de créer un verger pédagogique pour l'apprentissage du greffage. Grâce à la collaboration entre propriétaire et bénévoles, ce Refuge « particulier » est en passe de devenir un Refuge « établissement ». ■

Yvette Baudart

Une équipe de bénévoles motivés ! Photo : Yvette Baudart



Du côté des insectes…

Jean-Pierre Montenot

Incroyable machaon !

Dans un jardin, il faut trouver l'équilibre entre ravageurs et prédateurs. Ceux-ci sont en principe aptes à réguler les populations de ravageurs potentiels pourvu qu'on n'ait pas fait de traitement et qu'on les aide un peu en installant des hôtels à insectes ou d'autres aménagements. Quand le jardinier ordinaire voit lun lot de chenilles et les dégâts qui en résultent, son sang ne fait qu'un tour, mais le curieux aime observer leur comportement !

La femelle de machaon pond ses œufs un à un, très espacés. Habituellement la chenille (sur apiacées : fenouil, carotte…) porte des raies noires tachetées de points orange alternant avec des raies vertes, mais la couleur peut être plus pâle ou carrément noire, ce qui n'a pas d'influence sur l'aspect de l'imago. Si elle se sent attaquée elle dégaine son osmétérium, un organe invaginé et gonflable placé derrière sa tête. Il modifie l'allure de la chenille et il dégage une odeur repoussante pour l'assaillant, ce que je n'ai pas constaté mais mon odorat n'est pas très développé. En même temps, elle peut baver un liquide noir qui doit faire partie de son modeste mais curieux arsenal de défense. Elle se transformera en chrysalide pendue à une tige, tête en haut, fixée solidement par son crémaster et entourée d'un fil de soie ce qui la fait dire « succeinte ». Vous pouvez provoquer la sortie de l'osmétérium en passant une tige d'herbe sur le dos de la chenille. Mais n'en abusez pas… ■



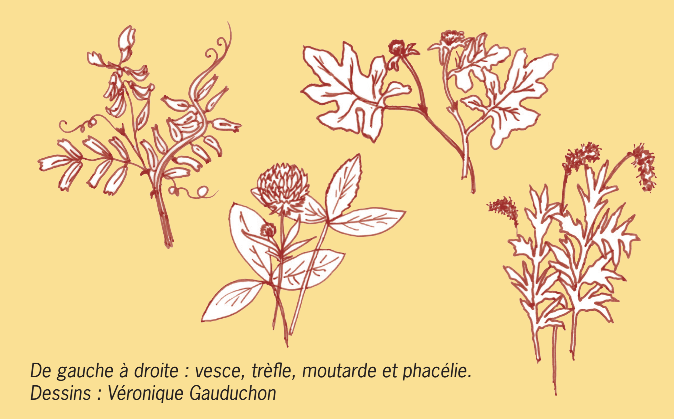
Chenille du machaon bavant le liquide noir. Photo : Jean-Pierre Montenot

Jardinez au naturel

Anouk Doussot

Semer les engrais verts

Au potager, il est bon d'éviter le dessèchement et l'érosion des planches entre deux cultures. Les engrais verts sont une excellente solution pour trois raisons : ce sont des plantes à croissance rapide, elles protègent rapidement les espaces vacants pendant leur croissance (et souvent, elles ont une belle floraison mellifère !), leurs racines aèrent la terre, ce qui favorise la vie des micro-organismes, et, quand elles sont broyées (en boutons ou en fleurs), puis incorporées en surface (après séchage), elles enrichissent le sol, notamment en azote. Elles se sèment de mars à novembre selon les variétés, au fur et à mesure de la libération des plates-bandes et en fonction des dates de semis ou plantations à venir. Pour les semis d'engrais verts en automne, préférez la vesce, la phacélie ou le seigle, du moins dans les espaces qui n'accueilleront pas de cultures précoces au printemps suivant. ■



De gauche à droite : vesce, trèfle, moutarde et phacélie. Dessins : Véronique Gauduchon

Le chevalier gambette

En troupe nombreuse sur une vasière, ou solitaire sur la berge d'un étang ou d'un bassin de décantation, cet oiseau attire surtout l'attention par ses pattes colorées. Craintif, il se trahit aussi par son cri flûté, répétitif mais agréable à l'oreille, lancé quand il s'enfuit en s'envolant…

Belle paire de gambettes !

Ce chevalier est un petit échassier de la stature d'un merle et aux « gambettes » orange vif caractéristiques. Critère quasi infaillible pour son identification, il arbore cette même coloration sur son bec, ainsi qu'un plumage uniformément moucheté sur son ventre blanc-crème et son dos brun. Toutefois, ces éléments sont beaucoup plus discrets en période de migration et d'hivernage même s'ils restent toujours subtilement présents.

Fidèle aux zones humides

Limicole de la famille des scolopacidés, il est parfaitement adapté pour s'alimenter dans les zones humides et les vasières. En effet, ses longues pattes fines lui permettent de progresser facilement dans l'eau en quête de sa nourriture qu'il trouve en sondant les zones de sols meubles avec son bec lui aussi long et fin. Chaque petit ver, crustacé, insecte ou larve aquatique à portée sera saisi par les mandibules utilisées à la manière d'une pince. En France, le gambette est observable en hiver sur la côte Atlantique, mais une grande majorité de la population européenne vole jusqu'aux côtes méditerranéennes pour passer cette période difficile. En migration, il peut faire des haltes sur tout type de zone humide intérieure ou côtière. Il est cependant plus sélectif pour ses sites de nidification et fréquente les marais salants et arrière-littoraux. Pour confectionner son nid, une simple dépression dans le sol au milieu d'herbes hautes lui suffit. Durant le mois d'avril, la femelle y déposera 3 à 5 œufs qui seront couvés en moyenne 25 jours. Après l'éclosion, les poussins sont nidifuges, c'est-à-dire qu'ils quittent rapidement le nid et suivent leurs parents pour apprendre à s'alimenter et s'émanciper. Cette étape est cruciale, car étant très vulnérables, les jeunes apprennent les lois de la nature parfois à leurs dépens.

Espèce à surveiller

Au-delà de ces risques naturels, ce chevalier a énormément pâti de l'assèchement des milieux humides, de l'intensification de la fauche des prairies et de leur mise en culture. Paradoxalement, la déprise agricole a aussi été identifiée comme menace sur certains sites français, principalement des marais salants, où la végétation buissonnante en développement n'est pas propice à la nidification de l'espèce. En périodes hivernale et migratoire, l'enjeu de sa sauvegarde est de limiter le dérangement sur les reposoirs : les activités récréatives sur le littoral provoquent la fuite des oiseaux au prix d'une surconsommation énergétique. De plus, la France est le seul pays européen autorisant le tir de l'espèce même si cet impact est aujourd'hui considéré comme « faible à modéré » par le Muséum national d'Histoire naturelle. ■

Dessin : Katia Lipovoï

Alexis Chabrouillaud

Fiche d'identité du chevalier gambette

Taille : 27 à 29 cm
Envergure : 45 à 52 cm
Poids : 85 à 140 g (mâle)
et 110 à 155 g (femelle)
Longévité : 20 ans (record maximum)

À ne pas confondre avec…

Le chevalier arlequin

Les deux espèces peuvent être confondues surtout en dehors de la période de nidification, lorsque leur plumage est gris-beige. Le chevalier arlequin est cependant plus finement tacheté avec des pattes et un bec plus longs et de couleur plus foncée. En vol, il ne présente pas de barres alaires blanches, contrairement au chevalier gambette. ■

Chevalier gambette. Photo : Julien Gonin



Chevalier arlequin. Photo : Aurélien Audevard

Les oiseaux du village de Saint-Germain-de-Marencennes

Petit village tout près de Surgères, en Charente-Maritime, Saint-Germain-de-Marencennes charme les visiteurs par les deux rivières qui le traversent : la Gères et le Mounet. Il est aussi apprécié des oiseaux qui fréquentent les lieux…

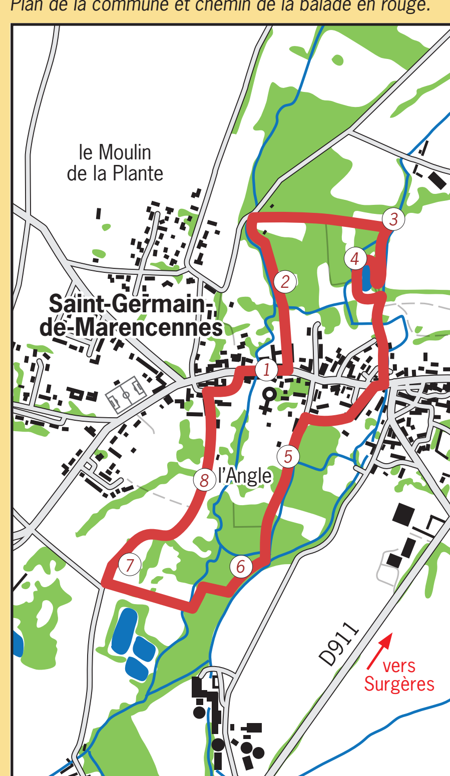


Bergeronnette des ruisseaux. Photo : Laurent Toquebiol

Proche des boisements

Au départ de la place de l'église (1), prenez la rue principale sur la droite et presque aussitôt un chemin sur la gauche. Vous vous approchez des « mottes » qui étaient autrefois les terres privilégiées pour le chanvre. Elles ont fait place aujourd'hui à des potagers de particuliers. Vous y apercevrez sûrement la mésange bleue ou le rougequeue à front blanc, communs par ici. Un peu plus loin, en longeant la Gères (2), vous arriverez sur le domaine du geai des chênes et du merle noir. Vous pourriez également entendre le chant aigu du grimpereau des jardins, dissimulé le long d'un tronc. Au croisement de la route, prenez le chemin à droite. À cette saison, les jeunes pics épeiches devraient voler entre les arbres, tandis que la fauvette à tête noire se fait plus discrète.

Plan de la commune et chemin de la balade en rouge.



Au bord de l'eau

Une fois arrivé à la rivière du Mounet, prenez à droite (3) et longez la rive jusqu'à la rue principale de Saint-Germain. En faisant un petit détour par la mare (4), vous remarquerez quelques orthétrum, ces grandes libellules bleues dont le corps est gris ou bleu ciel pour les mâles et brun, jaune et vert pour les femelles. Près des habitations, vous entendrez le rougequeue noir dont le chant rappelle le bruit d'un papier que l'on froisse. En scrutant attentivement les façades et les toits, vous aurez peut-être la chance d'observer le moineau soulcie, peu fréquent dans la région. Prenez la rue en face, laissez le parking à droite et prenez à gauche à la prochaine intersection. Vous longez d'autres « mottes » (5), la grive musicienne ou l'élégant chardonneret vous suivent le long du chemin. Le verdier s'invite aussi volontiers sur votre parcours. Juste avant le pont qui traverse le Mounet, empruntez le chemin à droite et prenez le temps d'observer la bergeronnette des ruisseaux en train de chasser les insectes au bord du cours d'eau (6). À cette époque de l'année, le loriot d'Europe se fait plus discret mais il est encore possible de repérer son plumage jaune vif dans les peupliers.

De retour au village

Continuez le chemin, franchissez une passerelle en bois sur la Gères et rejoignez une route. En prenant à droite (7), vous pourriez apercevoir dans les fourrés le rossignol philomèle ou encore l'hypolaïs polyglotte, souvent postée en haut d'un buisson. Prenez la route à droite et rejoignez le village où il est possible de voir le gobemouche gris capturer des insectes au vol ou une huppe fasciée en train de chercher quelques vers ou insectes au sol (8). Après une grande propriété sur la gauche, prenez la rue à droite puis rejoignez la route principale pour regagner l'église. Avant de partir, n'hésitez pas à rendre visite à la colonie d'hirondelles de fenêtre à l'angle de la rue de la Poste. ■

Laurent Toquebiol

La verdure des lieux attire de nombreux passereaux. Photo : Jean-Pierre Montenot



Saint-Cyr en été

Mardis 10, 17, 24 et 31 juillet, 7, 14 et 21 août
À Saint-Cyr (86)

Durant l'été, propice à la détente et aux déambulations, la LPO vous propose plus de visites guidées au cœur de la réserve ornithologique de Saint-Cyr, dans la Vienne. Pauses rafraîchissantes dans trois observatoires, pour admirer les oiseaux dont certaines espèces ont retrouvé ici des conditions favorables à leur reproduction : 40 hectares de zone humide restaurée, avec de nombreux îlots et chenaux, le long du Clain et à proximité du plus grand plan d'eau du département. Venez guetter le vol des jeunes sternes pierregarins, vanneaux huppés et petits gravelots nés sur le site, le bavardage des rousserolles effarvattes dans les roselières, mais aussi des migrateurs lors d'une halte bienvenue avant de reprendre leur voyage. C'est un lieu privilégié pour comprendre qu'il est possible de concilier biodiversité et activités humaines. Laissez-vous guider !

RV 9h à l'entrée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr
Inscription obligatoire : 05 49 88 55 22 ou 06 89 21 00 85
Payant : 4€/adulte ; 2€/enfant (gratuit -12 ans).

Prenez le large

Samedis 1er septembre et 27 octobre
À Fouras (17)

Chaque année, la LPO Poitou-Charentes propose deux sorties en mer pour faire découvrir les oiseaux marins dans un cadre unique à bord d'un petit bateau de croisière. Au départ de Fouras (17), équipé de jumelles et accompagné par plusieurs guides ornithologues professionnels et amateurs, profitez d'une agréable navigation dans le pertuis d'Antioche pour enfin dépasser le phare de Chassiron (île d'Oléron), secteur qui offre la possibilité d'approcher des espèces d'oiseaux marins difficilement observables depuis la terre ferme. Outre les goélands et mouettes, peu farouches, vous aurez l'occasion d'admirer les plongeons et le vol majestueux des fous de Bassan, le ballet incessant de nombreuses espèces telles que le macareux moine, la sterne arctique, les puffins majeur ou des Baléares, le labbe parasite, le grand labbe, le fulmar boréal, ou encore l'océanite tempête… sans compter quelques espèces « surprises » qui pourraient se laisser observer… Évasion garantie !

De 9h à 17h (prévoir un pique-nique, pris sur le bateau)
RV à l'embarcadère de Fouras-les-Bains
Informations et réservation obligatoire auprès de l'Espace Nature : 05 46 82 12 44. Payant : 65€/personne.



Les sorties en mer sont l'occasion d'observer les fous de Bassan.
Photo : Philippe Prigent

Jardinez avec la nature

Samedi 22 septembre
À Poitiers (86)

Chaque année, les membres du groupe *Jardin* de la LPO à Poitiers font découvrir aux amateurs les bases de la culture au naturel. Cette année, la démonstration des différentes pratiques se déroulera dans les jardins partagés de l'association *Ciboulette et Papillon* à Poitiers. Travail du sol sans retournement, compostage, paillage, engrais verts, extraits végétaux, rotation des cultures, associations de plantes, accueil de la biodiversité… nos bénévoles passionnés vous expliqueront les techniques pour tirer profit de votre potager tout en respectant la nature. Dès votre arrivée, retrouvez des informations grâce aux expositions et aux ouvrages proposés en consultation. Testez également vos connaissances, en famille, grâce à divers jeux, dont « Les apprentis jardiniers », créé par la LPO Vienne.

De 14h à 17h. Départ des visites entre 14h15 et 15h30
RV allée du Champ Milord, rue de l'Aéropostale (accès fléché depuis la D910 en direction de Migné-Auxances et depuis le quartier de la Blaiserie) à Poitiers. Prévoir un chapeau s'il fait beau.



Le travail du sol sans retournement est l'un des ateliers proposés.
Photo : Alain Boullah

Les migrateurs à l'honneur

Samedi 6 et dimanche 7 octobre (17)

Initié par BirdLife International en 1993, l'Eurobirdwatch invite, chaque premier week-end d'octobre, à s'intéresser au phénomène de la migration. À cette occasion, la LPO Poitou-Charentes organise en Charente-Maritime plusieurs sorties et ateliers dédiés à la découverte et à l'observation des oiseaux migrateurs. Cette année, vous pourrez assister à une session d'étude et de baguage des oiseaux migrateurs au marais de Pampin (site naturel de la ville de La Rochelle), ou encore profiter de permanences d'ornithologues de la LPO sur deux points d'observation simultanés, à la réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon, ou à la pointe de Chassiron (Saint-Denis-d'Oléron).

Baguage des oiseaux migrateurs - samedi 6 octobre
Créneaux : de 8h à 9h30 et de 9h30 à 11h
RV au marais de Pampin (rue des Tamaris à L'Houmeau)
En partenariat avec la ville de La Rochelle
Points d'observation des migrateurs - dimanche 7 octobre
De 8h à 16h
RV à la pointe Saint-Clément (baie de l'Aiguillon à Esnandes) ou au phare de Chassiron (à Saint-Denis-d'Oléron)
Ces deux animations sont gratuites. Réservations obligatoires auprès de l'Espace Nature : 05 46 82 12 44.

Agenda

Sorties et séjours



Avocettes élégantes. Photo : Hervé Broguy

▪ **Dimanche 8 juillet**
À la découverte d'un Refuge LPO
RV 10h au 1, lieu-dit du logis de la Bonnière à Le Beugnon (79130).
Prévoir un pique-nique.
Inscription obligatoire auprès de Lydie Gourraud.
Les oiseaux des carrières
RV 9h30 sur la place de la mairie de Clérac (17270).
Prévoir un pique-nique. Tarif : 4€ (gratuit -12 ans).
▪ **Mardis 10, 17, 24 et 31 juillet, 7, 14 et 21 août**
Visite guidée de la réserve ornithologique de Saint-Cyr
(voir p.11)
▪ **Mardi 10 juillet**
Les oiseaux du bois de la Loge (site ENS)
RV 8h30 place la mairie de Pouillé (86800).
▪ **Jeudi 12 juillet**
Les oiseaux du Fontou (site ENS)
RV 8h30 place la mairie à Payré (86700).
Libellules et papillons
RV 14h parking avant le pont du Mignon (route de Saint-Hilaire) à La Grève-sur-Mignon (17170).
En partenariat avec le CREN.
▪ **Samedi 21 juillet**
Le crépuscule de l'engoulevent
RV 20h45 place du Château, rue du Château à Champagne-Mouton (16350).
Inscription obligatoire auprès de Lydie Gourraud.
▪ **Mercredi 29 août**
Baguage des oiseaux migrateurs
RV 8h ou à 9h30 à la grille du marais de Pampin (17137).
En partenariat avec la ville de La Rochelle.
▪ **Samedi 1er septembre**
Sortie en mer
(voir p.11)
▪ **Samedi 15 septembre**
Les petits habitants des plages
RV 10h au parking de Chef de Baie à La Rochelle (17000).
Dans le cadre des journées européennes du patrimoine.
▪ **Dimanche 16 septembre**
Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
RV de 14h30 à 17h dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée du site) au lac de Saint-Cyr à Beaumont Saint-Cyr (86130).
▪ **Passage migratoire du balbuzard pêcheur**
RV 9h30 à l'aire de covoiturage la Verte Ostrea - RD 728 à Marennes (17320).
Prévoir un pique-nique. Tarif : 4€ (gratuit -12 ans).
▪ **Samedi 22 septembre**
Démonstration de jardinage au naturel
(voir p.11)
▪ **Samedi 6 et dimanche 7 octobre**
Eurobirdwatch - journées européennes de la migration
(voir p.11)
▪ **Samedi 20 et dimanche 21 octobre**
Week-end ornitho sur l'Île d'Oléron
Rens. et réservations : 06 83 13 14 80

Inscriptions pour les sorties en Charente-Maritime :
Espace nature au 05 46 82 12 44.

Conférences et temps d'échanges



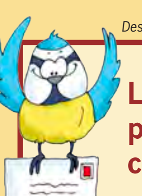
Conférence à Poitiers. Photo : Alain Boullah

▪ **Mercredi 4 juillet**
Rencontre mensuelle « Les oiseaux de la région de Pressac-Comburg »
RV 20h pour la visite du site et 19h pour le pique-nique tiré des sacs, à l'aire de repos le long de la D148 à la sortie de Pressac (86460), en direction de Charroux.
▪ **Jeudi 19 juillet**
Rencontre ornitho
RV 18h30 parking de l'aire de loisirs du lac de Saint-Cyr (86130).
Prévoir le pique-nique pour après la visite.
▪ **Mercredi 5 septembre**
Rencontre mensuelle « Plus de nature dans mon village : action de sensibilisation menée à Buxerolles »
RV 20h15, 25 rue Victor Grignard (Z.I. de la République) à Poitiers (86000).
▪ **Jeudi 20 septembre**
Rencontre ornitho
RV 18h30 campus de l'université à Poitiers (86000), rue Michel Brunet, bâtiment B24, salle RDC29 au rez-de-chaussée.
▪ **Mercredi 3 octobre**
Rencontre mensuelle « Les oiseaux d'Inde du Nord »
RV 20h15, 25 rue Victor Grignard (Z.I. de la République) à Poitiers (86000).
▪ **Vendredi 5 octobre**
Conférence « Agir pour la biodiversité au jardin »
RV 20h, salle des fêtes de Villemort (86310).

Sans précision, les sorties sont gratuites et sans inscription.

Cet agenda n'étant pas exhaustif, retrouvez plus de détails sur ces animations LPO en Poitou-Charentes ainsi que de nouvelles sorties ajoutées au fur et à mesure sur le site poitou-charentes.lpo.fr dans la rubrique « Agenda ».

Dessin : Cécile Rousse



Les contacts proches de chez vous :

Vienne
Hélène Broucke
25 rue Victor Grignard
86000 Poitiers
05 49 88 55 22
helene.broucke@lpo.fr

Charente-Maritime
Lucie Langlade
21 rue Vaugouin
17000 La Rochelle
05 46 50 92 21
lucie.langlade@lpo.fr

Charente et Deux-Sèvres
Lydie Gourraud
06 24 21 02 13
lydie.gourraud@lpo.fr

LPO*Info* Poitou-Charentes, bulletin édité par la LPO Poitou-Charentes, 25 rue Victor Grignard - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 88 55 22 - poitoucharentes@lpo.fr - http://poitou-charentes.lpo.fr - Directeur de publication : Daniel Gilardot - Rédacteur en chef : Hélène Broucke - Secrétaires de rédaction : Anouk Doussot (Poitou-Charentes et 86), Lucie Langlade (17) et Lydie Gourraud (16 et 79) - Ont collaboré à ce numéro : A. Aubain, Y. Baudart, H. Broucke, A. Chabrouillaud, T. Chevalier, E. Daviaud, C. David, J.-C. Descombes, A. Doussot, D. Gilardot, L. Gourraud, M. Granger, L. Jomat, L. Langlade, K. Lipovoï, C. Malbosc, F. Marie, F. Mercier, J.-P. Montenot, R. Ouvrard, C. Poirel, J. Tillet, L. Toquebiol, S. Troubat. - Mise en page : A. Doussot - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO à Poitiers. ©LPO/LPO Poitou-Charentes 2018. Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/1031-3162) - Publication régionale trimestrielle - ISSN en cours - Dépôt légal à parution.







